



La déperdition scolaire au Maroc : causes profondes et implications politiques

Redouane BALAGH

**Laboratoire Langage et société CNRST-URAC56
FLLA-Université Ibn Tofail-Kénitra**

Résumé – Dans cet article nous abordons la problématique de la déperdition scolaire au Maroc, mettant en évidence les efforts du gouvernement pour lutter contre ce phénomène, en soulignant l'importance de l'éducation des enfants marocains pour le ministère de l'Éducation Nationale et en constatant également des problèmes persistants dans le système éducatif. Malgré diverses réformes, le système éducatif marocain montre des signes de défaillance. Le classement international des écoliers marocains a chuté, et le pays dépense beaucoup pour l'éducation sans obtenir des résultats satisfaisants. Plusieurs facteurs sont responsables de la déperdition scolaire, notamment le handicap financier des parents, l'inadéquation des programmes éducatifs et les problèmes liés aux enseignants et à l'infrastructure scolaire. Le gouvernement marocain a mis en place plusieurs initiatives pour lutter contre ce fléau, notamment le programme "un million de cartables," le programme Tayssir, le programme Massar, les cantines scolaires, les internats, et les transports scolaires. Nous mettons en évidence les défis du système éducatif marocain et les mesures entreprises pour réduire la déperdition scolaire et améliorer l'accès à l'éducation.

Mots clés – La déperdition scolaire - la Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation - Programme d'Urgence - Programme Tissir - Programme Massar - Programme un Million de Cartables – Cantine scolaire – Internat – Transport scolaire.

Title – The school dropout in the Moroccan education system

Abstract - In this article, we address the issue of school dropout in Morocco, highlighting the government's efforts to combat this phenomenon, emphasizing the importance of education for Moroccan children to the Ministry of National Education, and also noting persistent problems in the education system. Despite various reforms, the Moroccan education system displays signs of shortcomings. The international ranking of Moroccan students has declined, and the country spends a lot on education without achieving satisfactory results. Several factors contribute to school dropout, including parents' financial constraints, inadequacies in educational programs, and issues related to teachers and school infrastructure. The Moroccan government has implemented several initiatives to tackle this issue, including the "One Million Schoolbags" program, the Tayssir program, the Massar program, school canteens, boarding facilities, and school transportation. We highlight the challenges of the Moroccan education system and the measures taken to reduce school dropout and improve access to education.

Keywords – School dropout - National Charter for Education and Training - Emergency Program - Tissir Program - Massar Program - One Million Schoolbags Program - School canteen - Boarding facilities - School transportation.

Introduction

L'universalisation et l'achèvement de la scolarité des enfants marocains est la première préoccupation du ministère de l'Éducation Nationale raison pour laquelle, le ministère de tutelle, au cours des décennies, ne cesse de chercher aveuglement des nouvelles stratégies pour réformer le système éducatif au Maroc. Autrement dit, l'enseignement souffre d'une vision stratégique, qui se manifeste d'un gouvernement à un autre. Que de projets, que de critiques, que d'échecs ! Malgré les efforts accomplis, depuis son indépendance, pour étendre l'enseignement, notamment du premier degré, on observe jusqu'à nos jours un retard de scolarisation et des déséquilibres entre sexes et entre milieux relativement importants. Dans les campagnes, une proportion élevée de la population d'âge scolaire composée de filles en majorité, n'a pas maintenu son banc à l'école.

L'enseignement primaire, pilier de notre système éducatif, est aujourd'hui en péril. En dépit de cet empilement de lois, de mesures, de réformes, l'école primaire surtout est en situation préoccupante. Quasiment, la moitié des élèves sortent du 6 AEP avec de graves lacunes.

En effet, depuis 15 ans la place des écoliers marocains dans les classements internationaux ne cesse de chuter. Actuellement, le Maroc est l'un des pays arabes qui dépensent plus pour ses élèves et obtient en revanche des résultats très sensiblement inférieurs à la moyenne.

Toutes les études mondiales montrent que l'éducation, des femmes en particulier, est un facteur clef pour améliorer les conditions de vie des populations déshéritées, des pays en voie de développement. Cette problématique a suscité deux questions majeures à savoir :

- Quelle est la situation de notre système éducatif en général, et de l'école marocaine en particulier ?
- Quelles sont les causes qui obligent l'écolier marocain à quitter les bancs de l'école ?

Les chiffres du ministre de l'Éducation Nationale lui-même sont très parlants dans ce sens, seulement 13 % des élèves atteignent leur baccalauréat.

Certes, l'état n'a pas croisé les bras devant cet échec. Une panoplie de programmes, comme nous allons passer en revue dans cet article, a été réalisée afin de stopper cette hémorragie. Mais on est encore loin d'attribuer l'objectif voulu. Est-ce qu'il n'y'a pas une réelle volonté de réformer l'enseignement ? Donc la question est purement politique.

Cette problématique constitue l'une des entraves pour la mise en œuvre de certaines dispositions de la Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation.

I La déperdition scolaire et les projets de réformes.

De nos jours, la déperdition scolaire est en forte croissance, c'est une menace pour l'avenir, aussi bien des enfants que de la société.

La déperdition scolaire désigne l'exclusion des élèves du cursus scolaire, cette définition rassemble notamment la révocation décidée par l'administration éducative suite, par exemple, à une mauvaise conduite à l'école, de mauvaise note, retard scolaire... etc., où l'apprenant se trouve obligé de quitter les bancs de l'école. Les exclusions par les parents pour des raisons économiques, sociales ou culturelles. Ainsi que des abandons décidés par les élèves eux-mêmes.

La déperdition se manifeste à priori à travers les difficultés que rencontrent les apprenants après à s'adapter au milieu scolaire. Ainsi que les difficultés d'assimilation des connaissances primordiales dans le cursus scolaire. Quelques difficultés sont ressenties lors du passage d'un niveau à autre. Primaire au secondaire, et du second au lycée... la volonté de voir changer notre système éducatif ça va être, on espère, une priorité réelle du gouvernement, pour la compagne en précis. Un système éducatif obsolète selon certains. Mais surement défaillant, puisqu'il y'a un chiffre qui parle. Presque 350 000 élèves abandonnent l'école chaque année. Un chiffre alarmant, qui fait de la lutte contre l'abandon scolaire l'une des priorités du ministère de l'Éducation Nationale, mais aussi de la Société civile qui milite contre ce fléau.

Les premières victimes de la déperdition scolaire au Maroc sont des filles d'un taux de 58,4 % et les enfants ruraux d'un taux 80 %. 40% d'enfants partant professent des professions différentes, les autres dans les rues. 13% des élèves inscrits au primaire réussissent leur bac et peu d'entre eux décrochent un diplôme universitaire.

1- Les causes de la déperdition scolaire

Il existe de nombreuses raisons expliquant la déperdition scolaire par exemple :

- le handicap financier chez les parents pour encourager leurs enfants sur la voie des études, notamment dans le milieu rural. Autrement dit inaptitude à recruter les élèves.
- absence d'un programme adéquat et adapté à la culture et à l'éducation. Nous avons assisté depuis des décennies à une multitude de programmes qu'on a voulu expérimenter sur la population marocaine (la charte nationale de l'éducation et de la formation, programme urgence, programme Tissir, Programme Massar...).
- inadéquation, chez les professeurs, d'un champ favorable pour l'enseignement (un sureffectif d'élève par classe, état des lieux notamment dans le milieu rural, absence de bibliothèque, du transport...).

L'inaptitude du système signifie la déficience de l'un des côtés du triangle. C'est une nette évidence d'imputer le phénomène de la déperdition scolaire à l'inaptitude du système. La question qui mérite d'être posée, c'est de savoir les procédures engagées par l'état pour cerner cette problématique.

Notre objectif n'est pas de dramatiser l'état de l'Éducation Nationale, mais de se pencher sur les facteurs générateurs de ce phénomène et apporter notre contribution par notre réflexion sur un sujet qui nous concerne tous, celui de faire cesser l'hémorragie de l'échec scolaire.

2- Projets de réformes

Sous le patronage de sa majesté, le ministère de tutelle a adopté une série de mesures pour freiner la flèche croissance des enfants qui quittent prématurément l'école. Parmi ces mesures nous citons :

- Programme un million de cartables

Chaque rentrée scolaire le ministère de l'Éducation nationale, par recommandation de Sa Majesté le roi Mohamed 6, donne le coup d'envoi de l'opération « un million de cartables ».

Cette opération, qui connaît un succès grandissant d'année en année depuis son lancement en 2008/2009, vise à améliorer la performance du secteur éducatif dans le royaume en général et la généralisation de l'enseignement à tous les enfants qui ont atteint l'âge d'éligibilité scolaire en particulier.

L'initiative royale est considérée comme une incarnation énorme d'assistance sociale et de solidarité. Elle a pour but de réduire le taux de l'abandon scolaire au Maroc notamment dans le milieu semi-urbain et rural, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de soutien aux familles démunies. Presque 4 000 000 écoliers bénéficient. Parmi eux, 89 % sont inscrits dans le primaire et 11 % dans le secondaire collégial. La plupart sont issus du milieu rural (61 %, contre 39 % qui vivent en milieu urbain). L'initiative, dont le coût est estimé à peu près 350 MAD, accorde la priorité au monde rural, d'où sont issus la majorité des enfants qui abandonnent l'école. Ainsi, tous les élèves inscrits en première année de l'enseignement primaire auront droit à des kits complets, incluant cartables, manuels et fournitures scolaires. Ensuite, pour la deuxième année du primaire, le contenu des kits sera déterminé en fonction des milieux de vie des bénéficiaires, avec une tendance à favoriser les élèves issus des milieux ruraux. Enfin, en deuxième et troisième année du secondaire collégial, ce sont uniquement les élèves issus des campagnes marocaines qui seront concernés par l'aide.

- Financement du projet

Plusieurs intervenants s'associent pour réussir le programme. Principal contributeur, en même année 2012, le ministère de l'Économie et des Finances a alloué une enveloppe de 250 MAD. À cela sont venues s'ajouter les contributions de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (40 MAD), de l'Office Chérifien des Phosphates (15 MAD) et de l'Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie (10 MAD). D'autres collectivités et institutions bancaires ont également mis la main à la poche pour venir en aide aux élèves démunis. La Fondation Mohammed VI de Promotion des Œuvres Sociales, de l'Éducation et de la Formation a également participé à l'effort en contribuant au projet à hauteur de 5 MAD.

- Programme Tayssir

Le gouvernement marocain a mis en place, il y'a une décennie, le programme Tayssir, qui vise à encourager les familles démunies à scolariser leurs enfants. Les transferts financiers conditionnels dans l'orientation stratégique du ministère de l'Éducation Nationale, afin de réduire le phénomène de l'abandon scolaire. Parmi les objectifs de ce programme, qui fournit un soutien financier pour les familles pauvres et les nécessiteux, c'est d'alléger le fardeau des coûts de scolarité directs et indirects de cette catégorie sociale contrepartie le respect de conditions d'assiduité de leurs enfants à l'école. Les budgets, pour atteindre ces objectifs, ont été attribués en constante augmentation, où elle s'est déplacée de 54 millions de Dirhams en 2008 à 825 000 000 Dirhams en 2021. Compte tenu de ces objectifs :

L'état essaie de donner une impulsion à l'enseignement en affrontant les obstacles socio-économiques et géographiques qui constituent un frein pour la scolarité des enfants en milieu rural et des familles nécessiteuses.

D'après la direction chargée de ce dossier au ministère de l'Éducation Nationale, la déperdition scolaire a diminué de 57 % et le retour des élèves ayant quitté les bancs de l'école a augmenté de 37 %. Ces taux s'améliorent davantage quand c'est la mère qui touche cette aide directe de l'État. Chaque famille reçoit entre 80 et 100 dirhams pour chaque enfant scolarisé en primaire, et 140 dirhams par chaque collégien.

* Montant de la bourse (par élève et par mois) :

-1 ère et 2e année primaire : 60 dirhams

-3e et 4e année primaire : 80 dirhams

-5e et 6e année primaire : 100 dirhams

-Cycle collégial : 140 dirhams

Ce montant peut paraître dérisoire, mais "en milieu rural, où le taux de pauvreté est très élevé, le montant attribué pour trois ou quatre enfants par famille peut aider le ménage dans sa vie quotidienne. Cette aide incite les parents à avoir moins recours à leurs enfants dans les différents travaux et à les encourager à aller à l'école. Les sociologues marocains estiment que des efforts devront être déployés pour la généralisation de ce programme à toutes les familles nécessiteuses et pour augmenter le financement de ce programme.

- Programme Massar

Le ministère de l'Éducation Nationale a enfin rejoint le convoi de la technologie. L'école marocaine se dirige vers l'abolition du tableau noir et la craie et l'inauguration d'un monde numérique compensé. Dans le cadre de la deuxième phase du programme « Massar », les parents et tuteurs des élèves, peuvent maintenant obtenir le bulletin de notes et suivre la trace de leurs enfants à travers les portails sur le Web (www.massar.men.gov.ma), par lequel ils reçoivent toutes les données et les indicateurs relatifs à la réussite scolaire de leurs enfants.

Après l'achèvement de la première phase du projet « Massar » qui a pris en mesure l'amélioration de la rentrée scolaire et la création de sites Web pour les établissements d'enseignement et après le succès de la période d'essai du système au niveau d'un groupe d'établissements d'enseignement, quatre points modèles ont été lancés pour initier l'utilisation de ce programme via les données de base de relais pour les élèves et publier les établissements d'enseignement sur le Web, d'utiliser les noms d'utilisateur et les mots de passe secrets gestionnaires et les administrateurs des établissements d'enseignement pour entrer dans le système à partir le Web interne du ministère et les envoyés aux académies.

Selon les responsables de l'éducation de notre pays, le Projet de « Massar » s'inscrit dans le cadre des efforts continus du ministère de l'Éducation Nationale, pour renforcer et moderniser la gestion du secteur de l'éducation et de la formation, de l'adoption des technologies modernes de l'établissement d'enseignement à l'administration centrale à travers la délégation du ministère et l'Académie Régionale de l'Éducation et de la Formation. Le projet vise à établir de nouvelles façons de travail éducatif afin de mesurer la communication entre les établissements d'enseignement à travers deux composantes principales, la première est la gestion informatique des établissements d'enseignement concerne le suivi individuel des élèves

et la gestion du temps scolaire, de mesurer les structures éducatives, aussi la mesure des programmes de soutien social. Tandis que la seconde se traduit par le développement des services électroniques, pour le bénéfice des apprenants via la création du propre site Web de l'établissement d'enseignement, aussi la création d'un espace pour les écoliers et leurs parents sur le portail internet du Ministère.

Clairement ce programme ne touche pas de changer grand-chose au milieu rural puisqu'il y'a des facteurs obstacles pour réussir ce programme (analphabétisme des parents, précarité, pauvreté...)

- Cantine scolaire

Peut-être des milliers de parents se souviennent des bons régimes qu'ils mangent dans leurs établissements d'enseignement, ces régimes composés principalement de lait, dates et parfois du fromage et des pâtes, malgré sa déficience, ces repas implantent une sorte de nostalgie chez l'ancienne génération. Pour cela les responsables de l'éducation nationale ont créé une direction en particulier à d'autres services centraux concernés par l'aide sociale, selon le plan d'urgence pour la réforme de l'éducation, la Direction de l'Aide Sociale a été attribuée un certain nombre de tâches associées à l'assistance sociale telle que la restauration scolaire.

Appelée parfois cantine, la restauration scolaire est une restauration collective à caractère social. Programme d'alimentation scolaire du Royaume du Maroc est un outil important pour appuyer l'éducation et renforcer la demande de services éducatifs. En effet, il amortit les contraintes socio-économiques et éducatives, limitant l'accès à une éducation de base équitable et de qualité, portant atteinte à la rétention des enfants et des adolescents défavorisés, en particulier des filles. Le nombre des bénéficiaires en croissance chaque année de plus, des cycles primaire et secondaire et compte environ 2,4 millions de bénéficiaires en 2022. « En 1997, le Gouvernement a repris la responsabilité de la gestion et du financement du programme de repas scolaires que le PAM appuyait depuis 1978 et qui visait la promotion de la scolarisation des enfants de moins de 15 ans en milieu rural. Le présent projet d'assistance technique fait suite à la demande du Gouvernement de mettre en place un partenariat visant à l'accompagner dans son processus de révision du programme d'alimentation scolaire. Il a pour but d'appuyer les efforts faits par le ministère de l'Éducation Nationale pour améliorer la qualité et la viabilité de ce programme ».

Il vise à consolider les aspects opérationnels de l'exécution du programme au niveau des écoles et des internats du primaire et secondaire afin d'améliorer la performance et le rapport coût-efficacité et la gestion. La collaboration avec le ministère de la Santé concerne les aspects de la nutrition en milieu scolaire.

- Internat

Les internats sont des entités où des pensionnats éducatifs faisant partie des établissements scolaires collégiaux et secondaires qui garantissent les services d'hébergement et de nourriture des élèves boursiers nécessiteux issus des zones rurales.

Les élèves ruraux poursuivent leur étude dans les collèges ou lycées localisés en milieu rural. À cet égard, on doit souligner que 40 % des élèves du cycle primaire profitent des cantines

scolaires (programme Najah 2008). Or la nécessité des internats et des cantines scolaires dans le réseau scolaire rural marocain s'avère primordiale vu l'état précaire de ce milieu en ce qui concerne les équipements d'infrastructure, le niveau socio-économique abîmé de la plupart des familles, et le besoin énorme de « modernisation des structures existantes ».

On peut donner une liste exhaustive de principales fonctions de l'internat scolaire, parmi lesquels se trouvent l'hébergement collectif des élèves, la nourriture, l'encadrement pédagogique, la dynamique de la vie scolaire, les loisirs, les activités sportives et para scolaire et le travail de groupe.

Puisque le phénomène de déperdition concerne plus les filles que les garçons, le ministère de l'Éducation Nationale a pris en charge la construction des internats exclusifs pour les filles appelées « Dar Taliba ».

Selon une source ministérielle « Les filles habitant dans les villes marocaines ont cinq fois plus de chances de rester scolarisées que leurs homologues des régions rurales. Le taux national de fréquentation se situe aux alentours de 60 %, mais il n'est que de 16,5 % chez les filles des régions les plus reculées. La distance entre le domicile et l'école étant la principale raison de cette grande disparité, un programme d'internat novateur permettra peut-être de scolariser ces jeunes filles au-delà des six années d'enseignement primaire, ont récemment expliqué les concepteurs de ce programme ».

Des études montrent que le succès du programme, réalisé par le gouvernement et appuyé par une recommandation royale, est très pertinent. Le taux de déperdition scolaire dans ces institutions éducatives ne dépasse pas 1%. Le taux de réussite pour les élèves de « Dar Taliba » a doublé de 43 % en 2005/2006 à 84 % en 2017/2022.

Mais au début de l'initiative du projet « Dar Taliba », il n'était pas facile de convaincre les parents d'envoyer leurs filles à la maison éducative afin de poursuivre leurs études. La statistique indique un problème persistant dans les zones rurales. Rarement les parents permettant à leurs filles de poursuivre leurs études au-delà du primaire. Les enseignants ont fourni un énorme effort pour réussir le projet, presque trois ans après, ces pensionnats ont gagné une bonne réputation parmi la population rurale

Aujourd'hui, encourager les filles à la scolarisation notamment dans le milieu rural, sont une priorité de ministère de l'Éducation Nationale. Sa Majesté le roi Mohammed 6 s'est engagé personnellement à ce programme, dans le but de faire cesser l'hémorragie de la déperdition scolaire chez les élèves en général et les filles en particulier. C'est pour cela qu'à chaque fois que le souverain visite une région marginale inaugure un internat public nommé « dar Taliba » pour aider les jeunes Marocaines à poursuivre leur scolarisation.

- Transports scolaires

La distance entre l'école et les maisons des écoliers, dans le milieu rural, a toujours été un obstacle d'un grand nombre d'élèves qui empêche la continuité de leurs études, en particulier les filles de leur part. Le plan d'urgence pour la réforme de l'éducation a pris en charge la fourniture des moyens de transport pour certains élèves, d'entre eux consacré leurs des bicyclettes pour les déplacer autour de l'école.

Nous savons tous l'importance du transport dans l'approximation des distances et de gagner du temps, tout le monde espère réaliser ce service régulièrement et en permanence, assure la mobilité des élèves en toute sécurité et dans des circonstances favorables. Ajout de gagner du temps, au lieu de ce qui peut sortir un élève à 6 h du matin pour arriver à 8 h, traversé une distance de sept ou six kilomètres, il va se déplacer avec un moyen de transport en moins d'une demi-heure. Les avantages du transport scolaire ainsi, pour habituer les écoliers d'être ponctuel et respecter le temps. Ainsi que de réduire le coût du transport pour ceux qui trimbale dans les transports en commun, qui ne s'intéressent pas aux problèmes des écoliers, aussi ce programme rassure plus les parents qui craignait leurs proches de traverser toutes ces distances seules.

Cependant, ce programme reste limité, n'est pas toutes les zones rurales du Maroc y concerner, aussi n'est pas généralisé à tous les niveaux des éducatifs afin que le primaire n'ait pas bénéficié de cette affaire au motif qu'il existe déjà au Douar lui-même.

Espérant que les responsables doublent leurs efforts pour généraliser les bénéficiaires de transport scolaire de toutes les régions rurales au Maroc, dans le but de stopper l'hémorragie de l'abandon scolaire. À vrai dire le transport scolaire, un pilier important pour lutter contre la déperdition scolaire dans le monde rural.

En effet, la convention tripartite signée entre le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère du Travail et l'ANAPEC, d'une part, et le cahier des charges adoptées par le ministère de l'Équipement et du Transport concernant «le transport scolaire pour le compte d'autrui», d'autre part, sont deux mesures en faveur de l'entrepreneuriat dans le transport scolaire. Et cela pour but de facilite le déplacement des élèves, ruraux en particulier, entre le collège ou lycée et leurs maisons. L'objectif de ces partenariats est d'assurer un espace éducatif adéquat chez l'élève et de diminuer le taux de l'abandon scolaire.

Conclusion

À partir de notre approche de la déperdition scolaire, on a touché un ensemble de conclusion. Que nous avons essayé, à travers cet article, de tracer des perceptions réelles dérivées de l'entourage des classes ciblées ! Il est clair donc que la précarité et la vulnérabilité sont principalement responsables du phénomène de l'abandon scolaire.

À partir de ce facteur économique que les autres facteurs se dérivent. De cela nous insistons à la généralisation de l'enseignement, tout en maintenant sa qualité.

Aussi l'obligation de l'éducation préscolaire dans le milieu urbain que dans le milieu rural. Afin que toutes les catégories sociales soient bénéficiaires, vu qu'il est une étape cruciale dans la construction psychologique et sociale de l'enfant, pour avoir un bon départ au primaire.

La rénovation des établissements scolaires, sans oublier l'enseignement antique et coranique, est recommandée pour qu'ils soient adaptés aux conditions de santé des enfants, et les besoins de l'éducation à cet âge. Aussi dans la perspective de l'intégration dans l'enseignement primaire moderne.

Au niveau de l'enseignement fondamental, on doit élaborer une stratégie claire, pour réaliser la généralisation de l'enseignement dans un délai raisonnable, avec l'adoption d'une véritable stratégie de soutien et de renforcement. Afin d'éviter toute sorte de déperditions.

Bibliographie

CYRULNIK, Boris (2003). *Le murmure des fantômes*, Paris, Éditions Odile Jacob.

COSTE, Daniel (2014), *Plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactiques*

RADI, Mohamed (2012/2013), *Le développement de l'éducation en milieu rural*

Dictionnaire encyclopédique vol 1 - p 289

La Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation

<http://magharebia.com/fr/articles/awi/reportage/2009/03/2/reportage-01>

